

FORUM



« Ses 'bordel' vont manquer aux assidus de l'émission »

Liliane NEBGEN, à propos du départ de BJ Scott de The Voice Belgique

L'avenir est aussi sur Facebook



COURRIER :
route de Hannut, 38
5004 Bouge

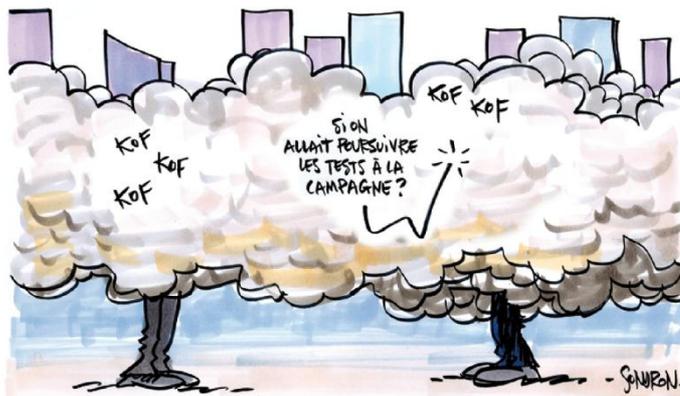
COURRIEL :
lecteurs@lavenir.net

INTERNET :
lavenir.net

Samedi 18 août 2018

LE SONDRON

LES TESTS DE QUALITÉ DE L'AIR REMIS EN QUESTION...



VOTRE AVIS

La classe unique, apprentissages uniques

Francis HERMAI, Spontin

La classe unique d'une école de village inquiète de par leur hétérogénéité. Avec toutes les années regroupées, un bon enseignement n'est pas possible, estiment beaucoup de parents. Les écoles urbaines proches de leur travail sont mieux adaptées et ils y inscrivent leurs enfants, contribuant à vider l'école du village. La classe unique présente pourtant plusieurs avantages. Premièrement, elle développe l'autonomie des élèves dans les apprentissages. En effet, pendant que l'enseignant est avec les élèves d'une année ou d'un cycle, les autres travaillent de manière autonome, ils apprennent à se gérer seuls ou en groupes. Deuxièmement, elle développe la solidarité : les plus grands habitués à une telle organisation peuvent de manière occasionnelle prendre le relais de l'enseignant en aidant les plus jeunes. Ensuite, elle adapte les rythmes de chacun, la

différenciation y est naturelle. L'émancipation de certains apprentissages chez les petits s'effectue en écoutant et en observant ce qui fait chez les plus grands. Réciproquement, un grand peut réentendre des apprentissages non encore assimilés. Enfin, la classe unique plus que toute autre a l'avantage d'être intimement induse dans un milieu dont les enfants sont issus (le village). Ainsi, les petites écoles rurales constituent de véritables laboratoires pédagogiques facilitant la construction d'apprentissages efficaces.

Ils sont fous, là-haut ?

Jacques LA LOUX, Namur

Des multinationales détruisent le poumon vert de la terre (l'Amazonie) pour nous fourguer de l'huile de palme. D'autres nous suppriment les pollinisateurs pour du fric. Regardez la disparition des abeilles, c'est effarant. L'ex-président de la Commission européenne s'est envolé vers la banque américaine qui a déden-

ché la crise financière mondiale. En France, les politiciens ont voté la loi du secret des affaires pour faire taire tous les lanceurs d'alerte et toutes possibilités de divulgations d'informations délicates. Chez nous, des enfants sont enfermés dans des prisons comme des malfrats. Le monde politique et financier nous écoute-il encore ? On peut en douter. Veut-on détruire la planète que l'on ne s'y prendrait pas autrement.

Délinquance et impunité

Serge MORETTE, Izel

Infrabel a de quoi s'inquiéter car les vols de câble ne vont pas s'arrêter de sitôt ! Comme relaté dans ce quotidien, un voleur de câble condamné à 18 mois de prison a bénéficié du sursis et, par conséquent, a certainement repris ses juteuses activités ! Cet exemple est éloquent : l'impunité sert la délinquance et garantit surtout du travail aux avocats et représentants de la Justice. On réalise aussi de substantielles économies sur le coût carcéral. Cette présumée complicité devrait inciter Infrabel à transmettre ses factures, consécutives aux vols, au Ministère de la Justice. Donner une chance de réinsertion, c'est aussi garantir la pérennité des actes répréhensibles. Oui, on peut parler au quotidien des turpitudes de la Justice.

L'ÉDITO

par Philippe LAWSON



Quelle idée !

On s'approche doucement de la fin des vacances et les partis politiques relancent les initiatives pour animer la campagne électorale pour les communales et les provinciales d'octobre prochain. Le beau temps de ces derniers jours (nous) aura pratiquement fait oublier que nous sommes à moins de deux mois de la date fatidique du 14 octobre. C'est l'heure des propositions pour s'attirer les voix des électeurs. Le PTB reste sur sa lancée avec un catalogue de propositions en vue de tailler des croupières et « reconquérir » les villes : 500 propositions (couvrant 27 thématiques) à Liège, 268 propositions à Namur (19 thématiques). Il y a de fortes chances que le parti d'extrême gauche ne s'arrête pas là. Excessif ? Pas pour ses dirigeants. Le parti a consciemment élargi l'éventail pour que pratiquement toutes les couches sociales de la population y trouvent leur compte. Sauf les riches ou ceux considérés comme tels. À Liège, le parti va jusqu'à proposer de diviser le salaire du bourgmestre par deux et il devrait s'estimer heureux car il gagnera, d'après le calcul du PTB, encore deux fois le salaire moyen d'un travailleur. À suivre le parti de Raoul

Hedebouw, il y a une limite basse à ne pas dépasser pour récompenser l'effort et le mérite. Comme si ceux dont le salaire dépasse cette limite ne pouvaient pas appréhender la réalité des petites gens. Récompenser à sa juste valeur la compétence et le mérite n'empêche pas de se battre pour une augmentation des bas salaires, pour plus de solidarité, pour de meilleures conditions de travail, pour un meilleur financement de la santé et des pensions, etc. Les hommes et les femmes doivent avoir un salaire en lien avec leur niveau de responsabilité, de compétence et d'effort. Ces combats ne sont pas antinomiques. La politique du PTB avec ses propositions simplistes, peut se résumer à l'expression courante « déshabiller Pierre pour habiller Paul ». Difficile de bâtir une société apaisée avec une telle vision et dans laquelle chacun se soucie du bien-être de l'autre. Car elle débouchera avec certitude sur une communauté dont les couches sociales seront en opposition et se regarderont en chiens de faïence. Le problème est qu'aujourd'hui, le discours populiste des partis extrémistes contamine progressivement les partis traditionnels.

COUP DE SONDE

BJ Scott ne fera pas partie de la saison 8 de The Voice Belgique.

- L'émission ne sera plus la même sans elle.
- Enfin un peu de changement!
- Je ne regarde pas ce genre de programme.

Répondez sur www.lavenir.net

RÉSULTATS

1187 votants

61%

des participants pensent qu'elle a révolutionné le monde de la musique.

La reine de la soul Aretha Franklin nous a quittés...

Qu'on l'aime ou pas, elle a révolutionné le monde de la musique.

61%

Je n'étais pas très sensible à sa musique.

25%

Elle va beaucoup nous manquer.

14%

Ces terrains de foot à l'abandon
www.lavenir.net/wallurbexfc

Joker +		
Vendredi 17 août		
Combinaison	Gagnants	Montant des gains
6 + Signe	0	800 000,00 €
6 chiffres	0	20 000,00 €
5 chiffres	5	2 000,00 €
4 chiffres	31	200,00 €
3 chiffres	345	20,00 €
2 chiffres	3 071	5,00 €
1 chiffre	32 212	2,00 €
Signe	15 036	1,50 €

Bulletins : 146 874 - Mises : 265 148 €

Keno	
Vendredi 17 août	
3	10 11 13 14 16 17
18	21 32 42 43 44 46
47	53 56 58 63 70

Pick 3	
Vendredi 17 août	
5	08

LE COURRIER DE L'ESCAUT

Samedi 18 août 2018

Cette semaine,
L'Avenir se penche
sur
les voisins qui veillent

CAHIER NATIONAL

PLP : le pour et le contre
2/3
Une coordinatrice
témoinne 4

CAHIER RÉGIONAL

PLP : la zone du
Tournaisis reste peu
couverte mais...
Un nombre record de PLP
dans l'entité cominoise 1



d'huile dans le Tournaisis

À l'inverse de Comines et de Mouscron où les collectifs citoyens pullulent, seuls deux PLP ont été activés dans le Tournaisis, à Laplaigne et Maubray.

• Pierre-Laurent CUVELIER

Aussi surprenant que cela puisse paraître, la plus vaste zone de police du pays, celle du Tournaisis, n'était couverte, jusqu'il y a peu, par aucun PLP (partenariat local de prévention). Tout le contraire des communes frontalières de Comines, Mouscron et Estaimpuis qui ont vu fleurir les initiatives de coopération entre la police et ces groupes de riverains qui veillent sur leur quartier.

Est-ce à dire que le sentiment d'insécurité est moins important dans le Tournaisis, malgré sa situation géographique comparable en bordure de pays ? Ce serait sans doute faire preuve d'une vision restrictive vu le nombre de paramètres qui rentrent en ligne de compte.

Le prochain PLP à Templeuve

Ceci dit, la situation a bien évolué puisqu'en l'espace d'un an, deux PLP ont été lancés dans le



Le village de Maubray a accueilli, en juin dernier, le deuxième partenariat local de prévention.

Eda - 0013976597

Tournaisis.

Le premier groupe de prévention a vu le jour dans le village de Laplaigne (Brunehaut), avant d'être imité, voici à peine deux mois, par Maubray (Antoing). Blandain pourrait suivre mais le projet n'en est qu'à ses balbutiements.

À Templeuve, où une réunion d'informations s'était tenue en septembre 2017, ce n'est plus qu'une question de semaines, le premier partenariat local étant prêt à naître. « Tout est ficelé et nous attendons encore quelques feux verts, » nous dit Paul Olivier Delannois, le président de la zone de police du Tournaisis (Tournai,

Antoing, Rumes et Brunehaut).

Par les temps qui courent, il est bon de rappeler que le PLP n'est pas une milice privée où le citoyen peut se substituer à la police. C'est dans ce travers que le bourgmestre ff de Tournai veut éviter de tomber en restant attentif au bien-fondé des demandes.

« Avec le commissaire Hooverman, je suis favorable à l'extension des PLP mais pas à n'importe quelle condition. Il faut être prudent. Cet accord implique une certaine confiance entre les différents partenaires (service d'aide à l'intégration sociale, police, Ville, riverains...) qui s'échangent des informations. On est dans du win-win. Ce que je veux à tout

prix éviter, c'est de tomber dans la délation, » explique M. Delannois, qui insiste par ailleurs sur le rôle social des PLP.

« À l'heure où l'on entend tout et son contraire, notamment sur les réseaux sociaux, ce contrat passé avec les citoyens est une manière d'entendre leurs préoccupations. »

« Le citoyen, une aide contre la délinquance transfrontalière »

Son homologue Michel Casterman, bourgmestre de Rumes, se montre encore plus enthousiaste sur un tel dispositif, en gestation dans sa commune. « Il devrait être mis en place dans les mois à venir. La démarche est intéressante de par sa dimension collective. Bien au-delà de l'aspect sécuritaire, cela crée des liens dans les quartiers concernés. »

À l'échelle de cette petite entité rurale, qui doit composer avec la présence d'un mégadancing, le maieur rumois y voit un moyen de lutter contre la délinquance transfrontalière.

Si l'on ne connaît pas encore la localisation du futur PLP, trois endroits potentiels ont été identifiés : la résidence Eloi Minet à Taintignies, la rue du Bas Préau à La Glanerie et la rue de Sartaigne à Rumes. « Cela répond à une demande des citoyens en matière de sécurité. Deux réunions successives ont déjà été organisées mais il convient d'approfondir les choses, » indique enfin M. Casterman. ■

Des PLP sur l'ensemble du territoire cominois

La zone de police de Comines-Warneton a créé 14 Partenariats Locaux de Prévention. Un nombre record en Wallonie picarde.



À Comines-Warneton, les voisins veillent aux quatre coins de l'entité.

Depuis 2015, la zone de police de Comines-Warneton mise sur le développement des Partenariats Locaux de Prévention afin d'accroître le sentiment de sécurité du citoyen, favoriser le contrôle social et propager l'importance de la prévention. « Alors que dans d'autres communes, la création d'un PLP relève d'une demande des citoyens vers la zone de police, à Comines-Warneton, la dé-

marche était inverse, relève Marie Vandembroucke, chargée de communication de la zone de police. Il s'agissait davantage d'une proposition de la Commune et de la police pour inviter les citoyens à collaborer et à veiller à la sécurité de leur quartier. »

Des réunions citoyennes ont ainsi été organisées pour informer du projet de PLP. Les Cominois étaient nombreux à y participer et ont montré leur intérêt pour un tel dispositif. « Finalement, nous avons décidé de créer un PLP dans chacun des villages et des

quartiers de l'entité. Quatorze Partenariats Locaux de Prévention existent, mais il est vrai que certains sont plus actifs que d'autres... Sans doute parce que l'initiative n'est pas nécessairement née d'un besoin et d'une volonté des citoyens. » Avec 14 Partenariats Locaux de Prévention, la zone de police de Comines-Warneton monte sur la première marche du podium de Wallonie picarde et ce, alors qu'elle gère l'un des plus petits territoires de la région !

Pour chaque PLP, un coordinateur (un riverain) est désigné, et un membre de la zone de police chapeaute le tout. « Entre les riverains, le coordinateur et la police, il existe une double communication, complète Marie Vandembroucke. Ainsi, les services de police peuvent communiquer des informations liées

à la mobilité, aux travaux, à la délinquance... au coordinateur qui les relayera ensuite aux riverains. Mais, parfois, ce sont les membres des PLP qui font remonter des informations vers les forces de police à la fois pour nous appeler à une certaine vigilance ou pour nous apporter des éléments qui vont nous permettre de mieux diriger notre enquête ou d'étudier plus facilement une affaire. »

Comme son nom l'indique, la présence d'un PLP est d'autant plus importante par son aspect de prévention et de vigilance. « Nous pouvons diffuser des informations via une plateforme uniquement accessible aux membres des PLP. Lorsqu'il s'agit d'une information à caractère urgente, par exemple le signalement d'une tentative de cambriolage ou d'agissements suspects, nous envoyons un sms. » ■ P.Den.